

facteurs politiques et autres ont fait passer le nombre d'immigrants canadiens en provenance de la RPC à plus de 6 000 personnes, record atteint en 1981. L'année suivante, leur nombre avait baissé à environ 2 500. À la fin de 1982, on en comptait environ 26 000 au total. En outre, depuis quelque temps, on accorde chaque année plus de 1 000 visas à des Chinois qui viennent au pays pour étudier ou, à l'occasion, pour travailler (des chefs spécialisés en cuisine chinoise, par exemple).

Relations provinciales et jumelage

Au cours des dernières années, les provinces canadiennes ont pris une part de plus en plus active aux relations sino-canadiennes, souvent de concert avec des provinces chinoises ayant des intérêts économiques et culturels semblables. Ainsi, l'Alberta et la province d'Heilongjiang, à l'extrémité nord-est de la Chine, ont signé un accord de jumelage; cet automne, le premier ministre Lougheed a rendu la politesse à son homologue, le gouverneur Chen Lei, qui s'était rendu en Alberta auparavant. La Saskatchewan, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique (entre autres) ont également des contacts fréquents avec la Chine en matière de commerce, de sport, d'éducation, etc. Le phénomène du "jumelage", c'est-à-dire l'établissement de relations de coopération étroites entre organisations ou unités gouvernementales analogues, se retrouve aussi à un autre niveau. Mentionnons par exemple le jumelage des deux cités-jardins de Victoria, en Colombie-Britannique, et de Suzhou, dans la province du Jiangsu, et l'entente entre les départements d'agriculture des universités de Guelph et de Beijing.